

Reminiscences italiennes

Isabelle Létouneau

Number 88, Spring 2001

Le boulevard Saint-Laurent : mosaïque urbaine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15754ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Létouneau, I. (2001). Reminiscences italiennes. *Continuité*, (88), 50–50.

Réminiscences italiennes



Talon a connu toute une évolution. Aujourd'hui, il révolutionne les assiettes des consommateurs. Boucheries, fromageries, poissonneries, boutiques spécialisées attirent une clientèle à l'affût de découvertes gustatives.



Le boulevard Saint-Laurent s'est refait une beauté dans le quartier de la Petite Italie avec l'ajout d'oriflammes, de bacs à fleurs et de bancs.

Photo: François Rivard

par Isabelle Létourneau

La présence italienne dans le Nord de Montréal remonte au début du XX^e siècle. Installée d'abord tout près du port de Montréal vers 1880, la communauté italienne a monté tranquillement vers le nord pour s'établir dans ce qui allait devenir la Petite Italie. Attirés par le réseau ferroviaire qui s'était développé et le travail dans les carrières à proximité, les Italiens ont pu acheter maisons et terrains à des prix abordables et ont perpétué la tradition de la culture d'un potager. Les membres de cette communauté investissent alors leurs économies dans des petits commerces, des fruiteries et des restaurants. La Petite Italie allait naître.

Trois institutions importantes retiennent l'attention dans le secteur. Il s'agit du Marché Jean-Talon, de la Casa d'Italia et de l'église Notre-Dame-de-la-Défense. Encore aujourd'hui, il y a confusion quant à la présence de Mussolini dans une des fresques peintes par Guido Nincheri à *La Madonna della Difensa*. Lors de l'unification de l'Italie en 1861, les relations diplomatiques ont été rompues avec le

Le Marché Jean-Talon est un véritable microcosme du Montréal interculturel.

Photo: François Rivard

Vatican, car l'Italie avait grugé une bonne partie de son territoire. En 1929, Mussolini signe avec le pape Pie XI des accords de paix entre l'Italie et le Vatican. Voilà pourquoi il est représenté à l'intérieur de cette église. L'église Notre-Dame-de-la-Défense est le premier lieu de culte érigé pour la communauté italienne d'ici. Construite en 1918 et inaugurée le 18 août 1919, cette église est depuis un des lieux de rassemblement de la communauté italienne montréalaise qui y tient plusieurs célébrations chaque année.

Qui visite la Petite Italie passe tout naturellement par le Marché Jean-Talon, microcosme du Montréal interculturel. Alors que les marchands italiens occupaient la plupart des kiosques auparavant, des producteurs et des marchands de plusieurs nationalités vendent maintenant leurs produits à une clientèle des plus diversifiées. Au marché, la variété des fruits et des légumes n'a d'égale que celle des couleurs, des grosseurs et des saveurs. Depuis sa construction en 1933 par le maire Camillien Houde, le Marché Jean-

La Casa d'Italia, troisième pilier de la Petite Italie, est rendue à une étape charnière de son existence. La communauté italienne montréalaise veut en effet donner à ce centre communautaire plus d'ampleur, lui redonner en fait ses lettres de noblesse. Ainsi, la Casa d'Italia veut réorienter ses services pour devenir le centre par excellence de la culture italienne à Montréal. Des expositions et des événements lui permettraient de rayonner davantage au sein de la communauté italienne et de la population montréalaise en général.



L'église Notre-Dame-de-la-Défense est un des lieux de rassemblement de la communauté italienne.

Photo: Gaby Matossian